

MANUEL D'UTILISATION · À MANIPULER AVEC CURIOSITÉ

CableCheck

Le guide absolument définitif

Pour tous ceux qui ont déjà fixé un enchevêtrement de câbles USB-C, un dock, trois hubs et un adaptateur mystère, en remettant silencieusement en question leurs choix de vie. Ce manuel répare ça — ou du moins explique le chaos en mots simples.

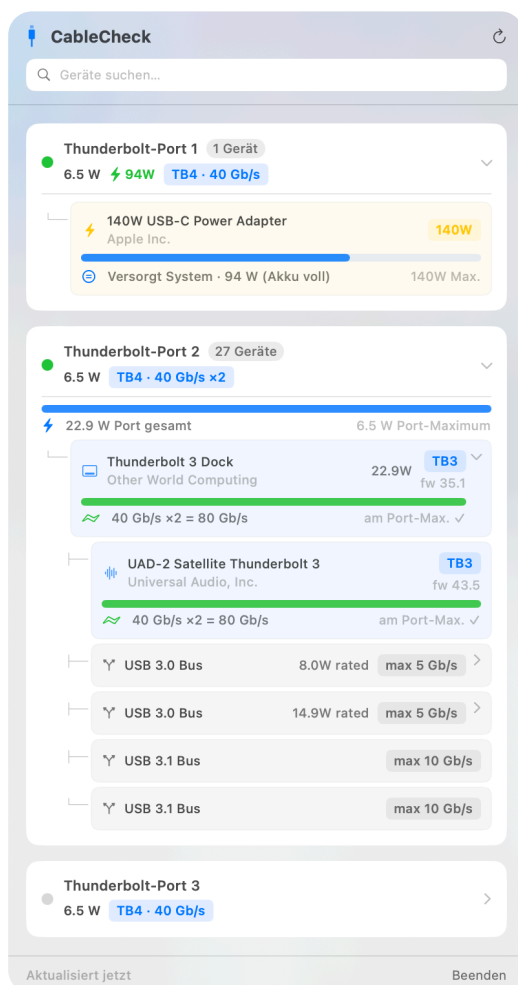
Toutes les captures d'écran de ce manuel proviennent d'un vrai Mac, actuellement branché. Rien n'a été mis en scène. Le port Thunderbolt 2 a vraiment 27 appareils dessus. J'ai vérifié. Plusieurs fois. Ça m'inquiète un peu aussi. (Les captures montrent par hasard le Mac du développeur en allemand — CableCheck fonctionne et se présente exactement pareil en français.)

C'est quoi, ce truc ?

CableCheck vit tranquillement dans votre barre de menus et répond à la question que vous vous posez chaque fois que quelque chose cesse de fonctionner : « attends, qu'est-ce qui est branché où, exactement ? »

Cliquez sur la petite icône de câble en haut, et CableCheck vous dessine un arbre généalogique de tout ce qui est connecté à votre Mac — ports Thunderbolt, hubs USB, docks, chargeurs, clés USB, interfaces audio, ce clavier que vous aviez oublié avoir branché — le tout dans une liste bien rangée et défilante. Pas de commandes Terminal, pas de romans `system_profiler`, pas besoin de deviner.

Sans blague : le Mac ci-dessous n'est pas une maquette fictive. C'est mon vrai poste de travail actuellement utilisé, avec un dock, un second dock accroché au premier, une interface audio, et suffisamment de hubs USB pour former un petit écosystème à part entière. Si votre propre setup ressemble un tant soit peu à celui-ci, CableCheck a été conçu pour vous.



La vue quelques secondes après l'ouverture de CableCheck. Port 1 : un chargeur de 140 W. Port 2 : toute une petite entreprise.

Lire l'arbre

Chaque carte arrondie représente un port physique de votre Mac. Tout ce qui est indenté en dessous est branché sur ce port — directement, ou trois hubs plus loin.

Les bases, décodées

Point coloré — vert signifie que quelque chose est connecté ou alimenté ; gris signifie que le port s'ennuie, vide.

La pastille à côté du nom du port (ex. « 27 éléments ») — un total de tout ce qui est rattaché à ce port, pour repérer d'un coup d'œil quel port héberge en secret un petit centre de données.

La barre bleue — la puissance totale que tout ce qui est sur ce port consomme, comparée à ce que le port peut réellement fournir. Pratique pour le jour où vous vous demandez pourquoi votre dock a soudain arrêté de charger votre ordinateur à pleine vitesse.

Les badges de vitesse comme « TB4 · 40 Gb/s » ou « 5 Gb/s · USB 3.2 Gen 1 » — la vitesse de liaison négociée. Une coche verte et « au max. du port » signifient que l'appareil et le câble exploitent chaque bit disponible. L'orange signifie que quelque chose — l'appareil, le câble, ou un hub d'un certain âge — est le goulot d'étranglement. Touchez la petite icône d'info quand elle apparaît pour savoir précisément qui blâmer.

Des hubs dans des hubs dans des hubs

Oui, c'est autorisé. Un dock peut contenir un hub, qui contient un autre hub, qui héberge enfin votre clavier. CableCheck dessine chacun de ces niveaux comme une branche imbriquée, traits de connexion compris, pour que vous puissiez réellement voir la chaîne au lieu de simplement désespérer devant elle.

Pour preuve : le port Thunderbolt 2 ci-dessous héberge un dock, une interface audio, quatre bus USB distincts, et suffisamment de hubs pour que CableCheck ait dû inventer un art du connecteur pour que ce soit encore lisible. Voilà à quoi ressemblent « 27 appareils sur un seul port » dans la vraie vie.

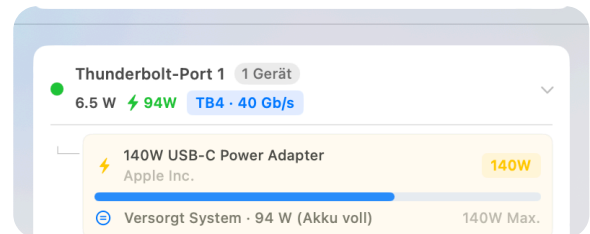
La carte de l'adaptateur secteur

Si un chargeur est branché, il obtient sa propre carte — parce que la puissance mérite elle aussi d'être reconnue.

Cette carte affiche le nom de l'adaptateur, son maximum nominal, et ce qu'il fournit réellement en ce moment. « Alimente le système » signifie qu'il charge la batterie de votre Mac ou l'alimente directement. Une fois la batterie à 100 %, la puissance diminue — c'est normal, pas un défaut.

La barre compare la fourniture en direct au maximum nominal de l'adaptateur, pour distinguer un vrai bloc de 140 W d'un chargeur de voyage étonnamment modeste qui prétend suivre le rythme.

C'est la seule carte de toute l'application qui a le droit de se vanter de ses propres watts. 94 sur 140 W ici — respectable, quoique légèrement suffisant.

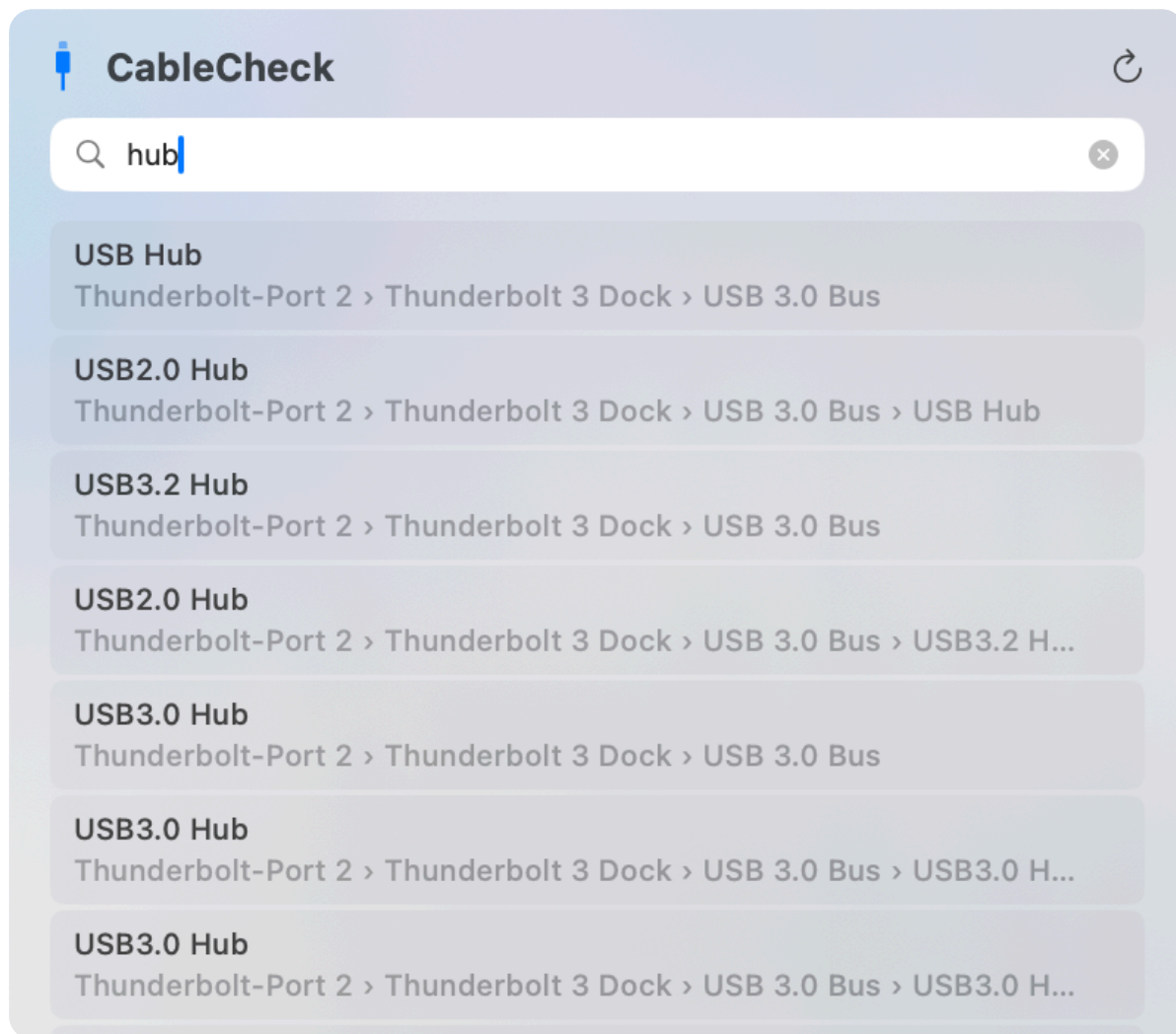


140 W en entrée, 94 W en sortie. Les 46 restants sont apparemment partis dans la fierté de soi.

Trouver une aiguille dans une botte de foin

Une fois que votre installation dépasse « deux ou trois trucs branchés », faire défiler l'arbre pour trouver un appareil précis cesse d'être drôle. C'est à ça que sert le champ de recherche en haut.

Tapez n'importe quel fragment du nom d'un appareil, et CableCheck affiche instantanément chaque correspondance, avec un fil d'Ariane pour savoir exactement où chacun se cache — port, dock, bus, hub, et autant de hubs qu'il en faut ensuite.

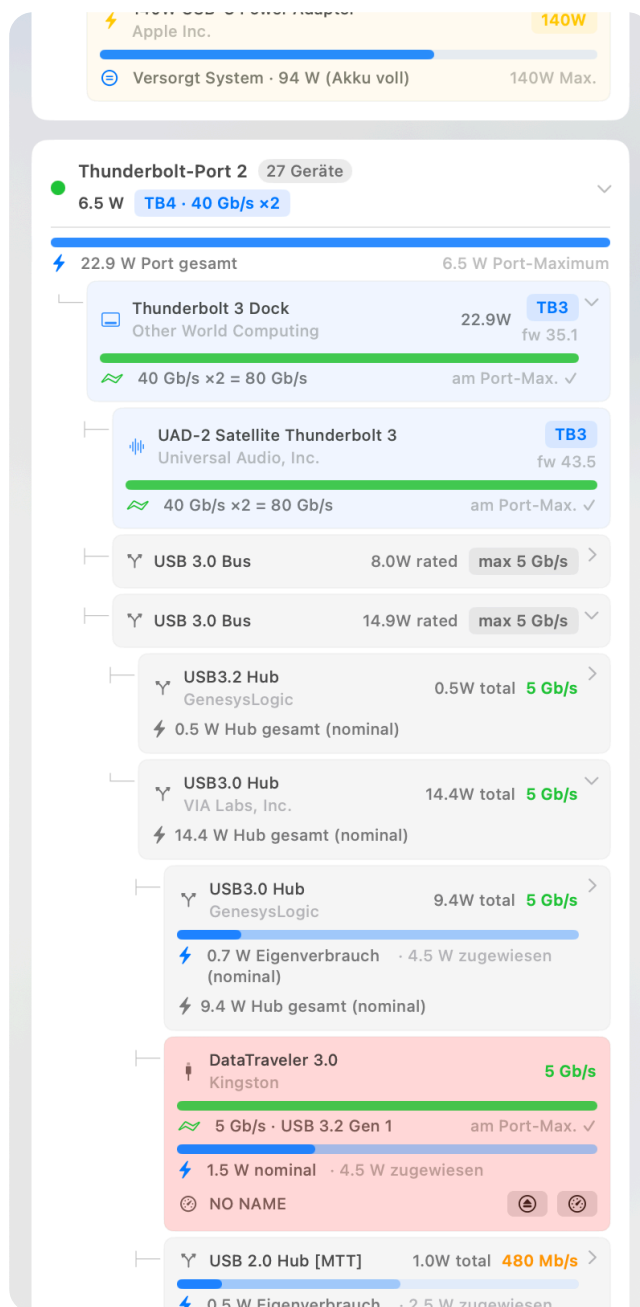


« hub » tapé, huit résultats obtenus. Pas un bug — juste un peu inquiétant.

Pour mémoire : cette capture d'écran est réelle. Huit hubs distincts, chacun niché à une profondeur différente, chacun utilement étiqueté avec le dock et le bus exacts auxquels il est accroché. Si vous avez déjà essayé de retrouver un hub précis en cliquant manuellement dans un arbre de 27 appareils, vous comprenez maintenant pourquoi cette fonctionnalité existe. Si vous n'avez pas encore eu à le faire — savourez ce répit.

Y aller directement

Cliquez sur un résultat de recherche (ou appuyez simplement sur Entrée pour le premier résultat), et CableCheck fait le travail fastidieux à votre place : il déploie chaque dossier qui vous sépare de votre appareil, y défile directement, et fait pulser doucement la ligne pendant quelques secondes — pour que vous ne puissiez pas la manquer, même dans un arbre aussi profond.



Cinq niveaux de profondeur — port, bus, hub, hub, disque — et CableCheck le trouve quand même et l'illumine.

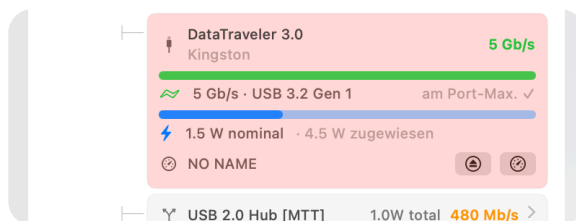
Éjection et test de vitesse

Tout disque monté — SSD, clé USB, carte mémoire — reçoit deux icônes supplémentaires bien à lui.

L'**icône d'éjection** démonte et arrête en toute sécurité le disque physique entier, exactement comme le bouton d'éjection du Finder, sans le détour par le Finder.

L'**icône du compte-tours** lance un vrai test de lecture/écriture : il écrit un fichier temporaire, chronomètre, le relit, chronomètre à nouveau, puis le supprime. Les chiffres obtenus sont un débit réel et mesuré pour ce disque précis, sur ce port et ce câble précis — pas un chiffre marketing tiré d'une boîte.

Non, il ne garde pas vos fichiers. Il écrit un petit fichier jetable, le mesure, et nettoie ensuite derrière lui.
CableCheck est curieux de vos ports, pas de vos données.



*Cette clé USB en particulier s'est engagée philosophiquement à s'appeler « NO NAME ».
CableCheck respecte ce choix de vie.*

Survolez pour en savoir plus

Presque chaque nombre, badge et icône de CableCheck cache une courte explication en dessous — il suffit de survoler.

Curieux de savoir ce que « au max. du port » signifie vraiment, pourquoi un badge de vitesse est devenu orange, ou à quoi correspond l'étiquette de port d'un chargeur ? Laissez votre souris dessus un instant et une infobulle vous l'explique.

Astuce de pro : quand un appareil tourne plus lentement que ce que le port permet, cherchez une petite icône d'info à côté de son badge de vitesse. Cliquer dessus révèle exactement ce qui le freine — généralement l'appareil lui-même, parfois le câble, et de temps en temps un hub qui a clairement connu de meilleures décennies.

Les couleurs, en bref

Vert — fonctionne à la meilleure vitesse que cette combinaison port/câble permet. Rien à faire ici, allez vivre votre vie.

Orange / ambre — quelque chose dans la chaîne est plus lent que ce que le port pourrait supporter. Pas cassé, juste pas exploité au maximum.

Pulsation rouge — pas un avertissement, juste CableCheck qui agite les deux bras en disant « c'est celui-là, juste ici » après une recherche.

Questions fréquentes, parfois paniquées

Pourquoi un seul port affiche-t-il 27 appareils ?

Parce que les hubs engendrent d'autres hubs, les docks s'enchaînent à d'autres docks, et chaque interface audio veut secrètement être son propre bus USB. C'est normal pour une installation de bureau « professionnelle ». C'est aussi, au fond, un appel à l'aide.

J'ai éjecté mon disque et il a disparu de la liste. Ai-je cassé quelque chose ?

Non — c'est exactement le but. La ligne disparaît parce que le volume est éjecté en toute sécurité. Vous pouvez maintenant aussi débrancher le câble physique, si vous êtes du genre à encore faire cette étape.

Le bouton d'éjection a l'air grisé et triste.

Un test de vitesse est probablement en cours sur ce disque. CableCheck ne vous laisse pas arracher un disque en plein benchmark.

Pourquoi le badge de vitesse de mon SSD est-il orange plutôt que vert ?

Quelque chose dans la chaîne — le disque, le câble, ou un hub d'un âge incertain — n'arrive pas à suivre le port. Surveillez l'icône d'info à côté du badge ; CableCheck donnera des noms.

J'ai cherché mon appareil et rien n'est apparu.

La recherche porte sur les noms d'appareils et de fabricants, pas sur les numéros de port ou les types de bus. Essayez un fragment plus court — « trav » trouve « DataTraveler » sans problème, pas besoin du nom complet.

Cette application répare-t-elle les câbles ?

Non. Elle vous dira en revanche, avec une grande assurance, exactement quel câble, port ou hub est responsable de vos problèmes. Soutien moral uniquement ; apportez votre propre fer à souder.

Qui a fait ça

CableCheck a été écrit par moi, **Kriz Flew** — krizflew.ch, info@krizflew.ch. Rapports de bugs, demandes de fonctionnalités et gentilles histoires sont toujours les bienvenus par e-mail. Les mauvaises ondes, vous pouvez les garder pour vous.

Si CableCheck vous a évité un après-midi à débrancher des câbles au hasard, je ne dirais pas non à un café en guise de remerciement — scannez le code ci-dessous, ou ouvrez [ce lien PayPal](#), pour envoyer quelque chose. Entièrement facultatif, toujours apprécié — cela contribue aussi à soutenir ma musique : [Wolkenpark](https://www.wolkenpark.ch).



Scannez pour dire merci via PayPal.

C'est toute l'application.

Une icône dans la barre de menus, un arbre bien rangé, une barre de recherche qui trouve vraiment ce qu'on cherche, et deux petites icônes qui éjectent en toute sécurité et mesurent honnêtement vos disques. Allez-y, arrêtez de deviner quel câble est lequel.

Fait avec soin en Suisse, et un respect sincère pour quiconque a aussi 27 appareils accrochés à son port Thunderbolt.